



Programme
Alimentaire
Mondial

PAM



Save the Children



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



HEASAHEL
household economy approach
analyse de l'économie des ménages

RAPPORT TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS (HEA Outcome Analysis)

PAYS : **Sénégal**

Date de l'analyse: du 02 au 05 Mars 2017

Période couverte par l'analyse : octobre 2016 à septembre 2017

RESUME EXECUTIF

La session d'analyse des résultats s'est déroulée du 02 au 05 mars 2017 et est réalisée par les membres du GTHEA composé des différentes structures intervenant dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. La session a porté sur neuf profils couvrant vingt-quatre départements. Il s'agit des zones de moyens d'existence 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 14, et 15. L'analyse a porté sur les paramètres clés collectés sur le terrain et également des données de suivi issues des services étatiques comme agriculture. Pour ce qui est des prix, nous avons utilisé les prix projetés développés par le FEWSNET. Les données prévisionnelles des productions ont été utilisées pour les besoins de cette analyse.

Globalement, l'analyse montre que sur les vingt-quatre départements, seuls les ménages des départements de Matam et de Kanel seront confrontés à des déficits de survie et de protection des moyens d'existence. Ce déficit concerne les catégories socio-économiques Pauvres et Très Pauvres précisément au niveau de la partie Dieri desdits départements.

Dans le département de Matam, le déficit de survie est de 3% et celui de protection de 34% chez les TP alors que chez les P il est observé un déficit de protection de 17%. Au total, 89 515 personnes sont touchées par ces déficits avec 35 165 personnes chez les pauvres et 54 350 personnes chez les très pauvres. A Kanel, le déficit affecte 100 871 personnes dans les groupes socio-économiques pauvres et très pauvres. Au total, 114268 personnes seront affectées.

Le déficit survient durant les mois de mai, août et septembre 2017 chez les pauvres alors que chez les très pauvres il commence dès le mois de novembre 2016 et cela jusqu'au mois de septembre 2017 au niveau des deux départements.

Ce déficit est consécutif principalement à la baisse notable de la production agricole sous pluies, de l'exode et de l'auto-emploi, dans la région de Matam. Dans cette zone, la saison des pluies est marquée par un retard dans l'installation et un arrêt précoce affectant les cultures.

Pour les départements de Matam et Kanel, il est également enregistré une baisse sévère des transferts monétaires issus de l'émigration et des revenus tirés de l'auto-emploi comme les constructions et de l'exode en comparaison à la situation de référence.

L'analyse n'a pas révélé de déficit au niveau des départements de Ranérou, de Tambacounda, dans les zones de moyens d'existence n°11 (départements de Bignona, Ziguinchor, Oussouye), n°12 (département de Bounkiling, Kolda et une partie de Sédhiou, Goudomp) et dans les départements de la zone de moyens d'existence SN 10, de la zone N°5 et 15. Dans ces zones, la production agricole globale est satisfaisante c'est-à-dire égale ou supérieure à celle enregistrée lors de la situation de référence. Toutefois, de légères dégradations des revenus

tirés de de la main d'œuvre sont observées dans les départements de la région de Kédougou(SN15), dans les départements de Louga, de Kébémér et de Tivaouane (SN05), dans le département de Ranérou (FER) et dans les départements de la région de Kaolack, et de Koungueul ainsi que les départements de Koumpentoum et de Médina Yoro Foula (SN10). Il en est de même des revenus tirés de l'auto-emploi dans les départements des zones SN05, SN10, FER

I. DESCRIPTION DES ZONES DE MOYEN D'EXISTENCE

Principales productions

Zone de Moyen d'Existence SN03 : Il s'agit de la zone couvrant une partie de la vallée du fleuve Sénégal et couvre les départements de Matam, de Kanel et une partie de Podor et de Bakel. C'est la zone par excellence des transferts. La production agricole est moyenne à faible. Elle permet une couverture de 22 à 58% des besoins des populations selon les groupes socio-économiques. On y distingue 3 systèmes de cultures : le système de cultures irriguées, celui de cultures sous pluies et celui de cultures de décrue. La production agricole est assez diversifiée, et, est tirée de l'irrigation, de la décrue et de la culture sous pluies. Les principales productions agricoles tirées de l'irrigation concernent le riz et le maïs, le sorgho et le mil sont des produits sous pluies, le niébé, la patate douce et le sorgho sont cultivés en décrue. L'agriculture est familiale. En cultures irriguées, les producteurs utilisent des tracteurs des charrues, des herbes pour le travail du sol. Elles sont pratiquées dans des périmètres irrigués villageois (PIV) où la superficie par exploitant varie entre 0,25 et 0,75 ha (source: SAED). Les cultures irriguées sont pratiquées durant l'hivernage, en contresaison froide et rarement en contresaison chaude à cause de la grande chaleur dans la zone. L'agriculture de décrue et sous pluies est plus manuelle et utilise des outils traditionnels. L'année de référence va d'octobre 2010 à septembre 2011.

Zone de Moyen d'Existence SN04 : La zone se caractérise par un relief relativement plat par rapport au reste du pays. Il est constitué par une vaste plaine incisée de vallées. La zone est dotée en ressources naturelles de gisement de phosphate dans la zone de Ndendory. L'accès à la terre des ménages reste le plus important du pays, avec une superficie moyenne de 2 ha exploités par les ménages pauvres et 4ha exploitées par les ménages nantis. Le sol est de type sablo argileuse, avec une pluviométrie moyenne annuelle comprise dans les isohyètes 300_400 et 400_600 mm. On y trouve deux saisons : une saison sèche qui va de novembre à juin et une saison des pluies qui va de juillet à octobre. La caractéristique principale de la production dans la zone est les cultures sous pluies, permettant de développer essentiellement le mil. Il est également pratiqué les cultures de sorgho et de maïs. C'est une agriculture familiale avec des superficies exploitées relativement faibles (1,5 à 4 ha). Ménages de cette zone exploitent également des parcelles en décrue dans la zone du Walo (sorgho, patate douce et niébé). L'année de référence va d'octobre 2014 à septembre 2015.

Zone de Moyen d'Existence SN06 : La ZME N°6 correspond en grande partie à la zone sylvo-pastorale avec une prédominance de l'élevage. L'élevage est extensif et se caractérise par sa mobilité ; le cheptel est dominé par les ovins, les ovins et les caprins. Elle couvre principalement les départements de Linguère et de Podor où la pluviométrie moyenne varie entre 200 et 400mm par an. Il y est aussi pratiqué une agriculture familiale sous pluies sur de petites superficies. Les principales productions agricoles concernent le mil et le l'arachide sous pluies. La production agricole permet de satisfaire les besoins caloriques des ménages entre 20 et 33%. L'année de référence s'étend d'octobre 2010 à septembre 2011.

Zone de Moyen d'Existence SN10 : Dans la zone de moyens d'existence n° 10, la

production agricole est dominée par la culture des céréales sèches et de l'arachide. Le mil est la principale céréale cultivée, ces spéculations sont cultivées sur les sols ferrugineux tropicaux hydromorphes et halomorphes. La consommation de la propre production permet aux ménages de couvrir au moins 27% de leurs besoins caloriques.

Zone de Moyen d'Existence SNI1 : Il s'agit de la zone couvrant les départements de Ziguinchor, de Bignona d' Oussouye, de Goudomp et de Sédhiou. La pluviométrie y est importante et oscille en général entre 900 et 1200 mm en moyenne par an. L'agriculture est pluviale. Le riz est la principale culture de la zone. Les autres productions sont l'arachide, le maïs ; l'arboriculture reste dominée par l'anacarde. La production de fruits est remarquable et diversifiée avec des volumes importants de mangues et d'oranges. L'agriculture est en grande partie manuelle. Quelques producteurs utilisent des paires de bœufs pour une agriculture attelée. La main d'œuvre est familiale. Selon les groupes socio-économiques, la production agricole assure 23 à 57% des sources de nourriture des ménages. L'année de référence couvre la période allant d'octobre 2012 à Septembre 2013.

Zone de Moyen d'Existence SNI2 : La pluviométrie est importante et oscille en général entre 800 et 1000 mm. La production agricole est diversifiée et relativement importante. Les principales cultures sont le maïs, le riz, le mil, le sorgho, l'arachide et le coton. La production d'anacarde et de mangues est également importante. La mécanisation et l'utilisation des intrants agricoles sont favorisées par les appuis apportés à la culture du coton par la SODEFITEX. La production agricole assure entre 44 et 66% de la couverture des besoins en nourriture des différents groupes socio-économiques. L'année de référence va d'octobre 2012 à Septembre 2013.

Zone de Moyen d'Existence SNI3 : Dans cette zone, la production agricole est relativement développée et est également assez diversifiée. L'agriculture est familiale et elle est exclusivement sous pluies. Les principales productions sont le maïs, le sorgho, le mil, l'arachide, le coton et le fonio. La couverture des besoins caloriques des différents groupes socio-économiques grâce à la production agricole oscille entre 37 et 72%.

Zone de Moyen d'Existence SNI5 : La zone se caractérise par les basses terres, une zone fluviale en plus de la Forêt, de la présence de minéraux, du bois, la pratique de la chasse cynégétique, le tourisme cynégétique entre autres sont les caractéristiques de cette ZME. La taille moyenne des parcelles de cultures reste faible, elle est environ entre 0 et 2 ha pour les ménages pauvres. Les cumuls pluviométriques varient entre 600 et 1200 mm avec une saison sèche entre novembre-juin et une saison humide de juin à octobre, parfois un démarrage précoce des pluies à partir du mois de mai.

L'agriculture est en majorité pluviale, les façons culturales comme labour sont faites manuellement, avec une utilisation légère de la traction animale pour certaines opérations culturales. Les emblavures rizicoles existent grâce aux aménagements de certains projets

En milieu rural, la zone 15 est caractérisée par l'utilisation de la main d'œuvre familiale essentiellement utilisée dans les champs de maïs, de coton, dans l'élevage de bovins et de petits ruminants. Les potentialités agricoles sont importantes dans la ZME malgré la concurrence à la recherche de l'or. Les principales cultures sont le maïs, le fonio et le coton. L'élevage est extensif et sédentaire avec les puits et les mares qui constituent la principale source d'eau pour l'abreuvement du bétail. La ZME recèle un potentiel minier énorme. Les réserves minières en or sont estimées à plus de 300 tonnes pour le moment

<p>Sources de Revenus</p>	<p>Dans la ZME N°3, les revenus des ménages proviennent principalement des transferts, de l'agriculture, de la vente du bétail et cela pour tous les groupes socio-économiques. Mais ce sont les Nantis qui en tirent les plus de revenus. Le petit commerce procure également des revenus surtout aux Nantis et aux Moyens. Le travail agricole et les constructions procurent des revenus notamment aux catégories des Très Pauvres et Pauvres.</p> <p>Dans la ZME N°6, les revenus des ménages proviennent essentiellement de la vente du bétail et du lait et de ses sous-produits. Les revenus procurés aux groupes des Nantis et Moyens sont beaucoup plus important que ceux des très Pauvres et Pauvres. Les Très Pauvres et Pauvres tirent l'essentiel de leur revues de l'exploitation forestière (vente de bois de chauffe et de charbon) et le travail agricole.</p> <p>Dans la ZME n°10, les revenus des ménages aisés et moyens proviennent essentiellement de la vente de l'arachide et des produits dérivés de l'arachide (ngogne, tourteaux, pâte d'arachide). Les ménages pauvres et très tirent leurs revenus du travail occasionnel de construction et de l'artisanat.</p> <p>Au niveau de la ZME N°11, les revenus de tous les groupes socio-économiques sont procurés principalement par la vente de l'anacarde des mangues, du vin de palme et des porcs. Mais les Nantis et les Moyens en tirent davantage en comparaison avec les Pauvres et les Très Pauvres. Les Pauvres et les Très Pauvres tirent l'essentiel de leurs revenus du travail agricole (labours, sarclo-binage, récolte et battage) mais aussi du travail artisanal avec les balais tirés des feuilles des palmiers à huile et les produits de la vannerie (paniers, sacs etc.) à base des feuilles de rôniers.</p> <p>Dans la ZME N°12, les revenus sont procurés essentiellement par la vente de l'arachide et du coton. Les Nantis et les Moyens qui ont des superficies et des productions plus importantes en tirent davantage que les Pauvres et les Très Pauvres. Les ventes du bétail et de la volaille sont des sources de revenus relativement importantes pour tous les groupes socio-économiques. Les autres sources de revenus sont la vente du bois de chauffe et du charbon surtout pour les Pauvres et les Très Pauvres.</p> <p>Dans la ZME N°13, les revenus des Nantis et des Moyens proviennent principalement de la vente de la production agricole, du bétail et du charbon de bois. Les groupes des Très Pauvres et Pauvres tirent des revenus modestes de la vente de la production agricole, du bétail, du bois de chauffe et du charbon de bois mais aussi du travail agricole</p>
<p>Betails</p>	<p>L'effectif du cheptel est assez important dans les différentes ZME, notamment dans la ZME N°6. Il se compose essentiellement de petits ruminants, mais le nombre de bovins et volaille est relativement important. La vente des petits ruminants et de la volaille contribuent pour beaucoup à la sécurité alimentaire des ménages pour tous les groupes socio-économiques.</p> <p>Dans la ZME N°11, on rencontre l'élevage de porcs qui intéresse tous les groupes socio-économiques</p>
<p>Les principaux</p>	<p>Les chocs les plus récurrents les différentes ZME concernent principalement la baisse des productions agricoles, le déficit fourragers et les inondations, les feux de brousse, la baisse des transferts, la flambée des prix et les oiseaux granivores ainsi que les mouches. Dans les deux ZME N°3, les chocs les plus fréquents auxquels les populations sont confrontées sont : les oiseaux granivores et la mauvaise répartition spatio-temporelle de la pluviométrie. Les</p>

III- SITUATION ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES

3.1- Période de couverture de l'analyse

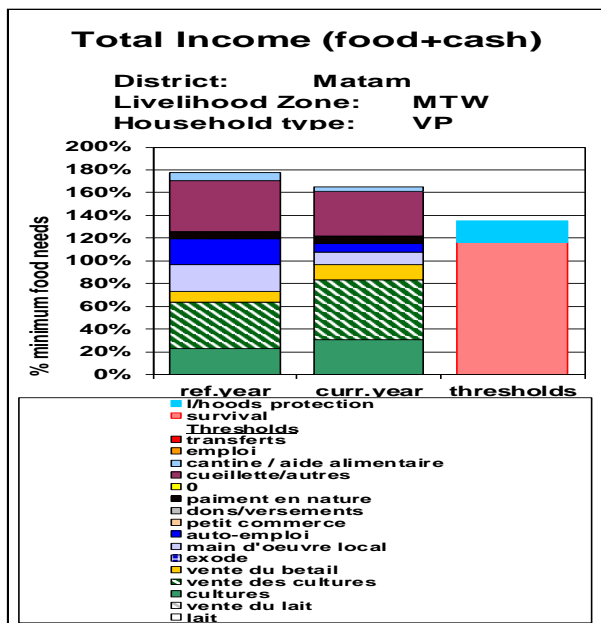
L'analyse couvre l'année de consommation en cours, d'octobre 2016 à septembre 2017. La période de soudure est caractérisée par l'épuisement des stocks issus de la production agricole de la plupart des producteurs, les prix élevés des différents produits de base (mil souma, maïs, sorgho, arachide) et une érosion des revenus issus de la vente de la production agricole et des produits de la cueillette. Par conséquent la situation alimentaire des ménages est relativement difficile.

3.2- Analyse des résultats par zone de moyen d'existence et par district

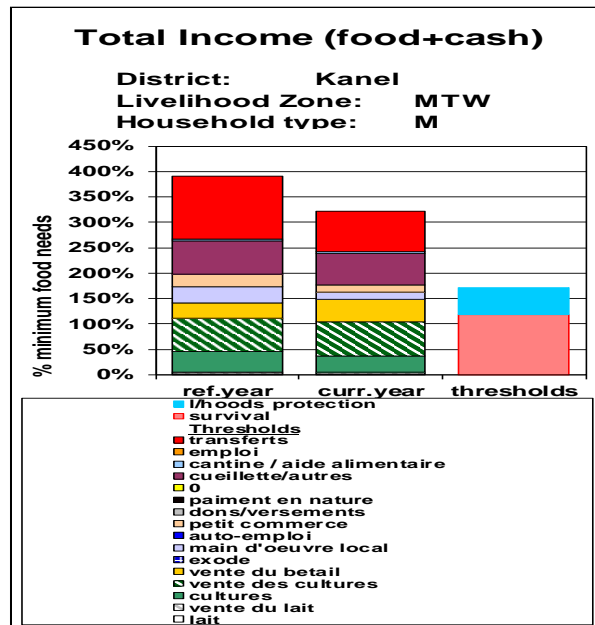
L'analyse des paramètres clés fait ressortir un déficit de protection des moyens d'existence au niveau du groupe socio-économique des Très Pauvres et des pauvres dans les parties Diéri des départements de Matam et Kanel dans la région de Matam. Par contre le déficit de survie concerne les très pauvres, toujours dans la partie Diéri du Département de Matam et de Kanel. Au total 190386 personnes sont concernées par ces déficits.

SN03 : vallée, riz et transfert : Dans la zone SN03, il n'y a pas de déficit mais une légère dégradation de la situation alimentaire des ménages est observée chez le TP par rapport à l'année de référence. Celle-ci est liée principalement à la baisse des revenus tirés de la main d'œuvre et de l'auto-emploi. Une dégradation liée principalement à la baisse des revenus tirés des transferts est notée chez les P.

Graphique 1 : Situation des ménages Très Pauvres à Matam Walo

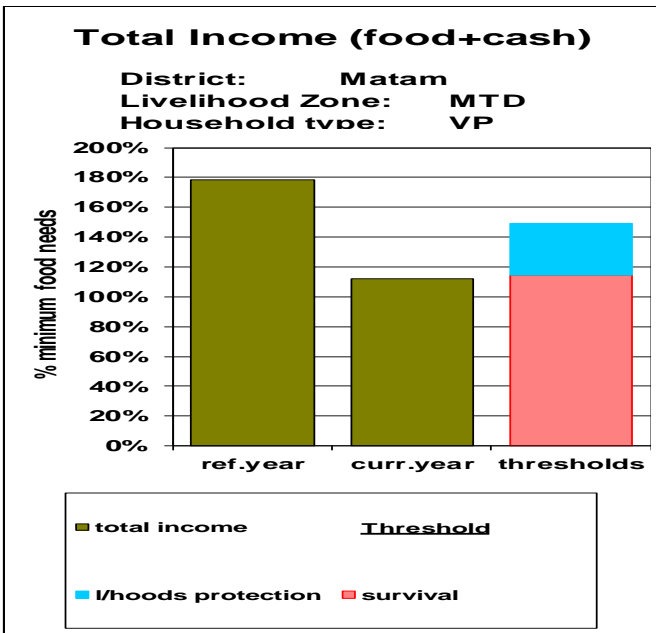


Graphique 2 : Situation des ménages Pauvres à Matam Walo

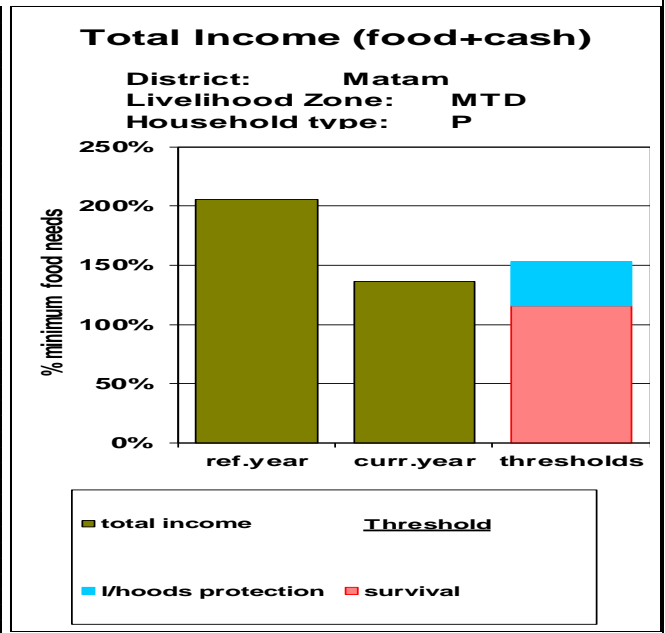


SN04 : Dieri, mil et transfert : Dans le Diéri de Matam, le déficit de survie est de 3% chez les TP. Le déficit de protection des moyens d'existence est de 34%. Les déficits observés sont principalement liés à la baisse de la production agricole (-6%), de l'exode (-10%) de revenus tirés de l'auto-emploi (-22%) et de la main d'œuvre locale (-28%). Chez les Pauvres, le déficit PME est d'environ 17% et est lié à la baisse des revenus tirés de la production agricole (-6%); de la main d'œuvre (-24%) et de l'auto-emploi (-43%). Ainsi, au total, dans le département de Matam, 89515 personnes sont touchées par les déficits de survie et de protection des moyens d'existence.

Graphique 3 : Situation des ménages Très Pauvres à Matam Dièri

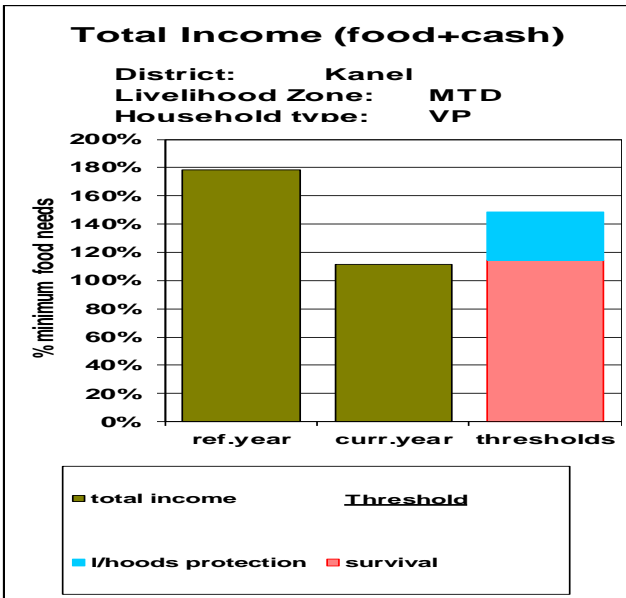


Graphique 4 : Situation des ménages Pauvres à Matam Dièri

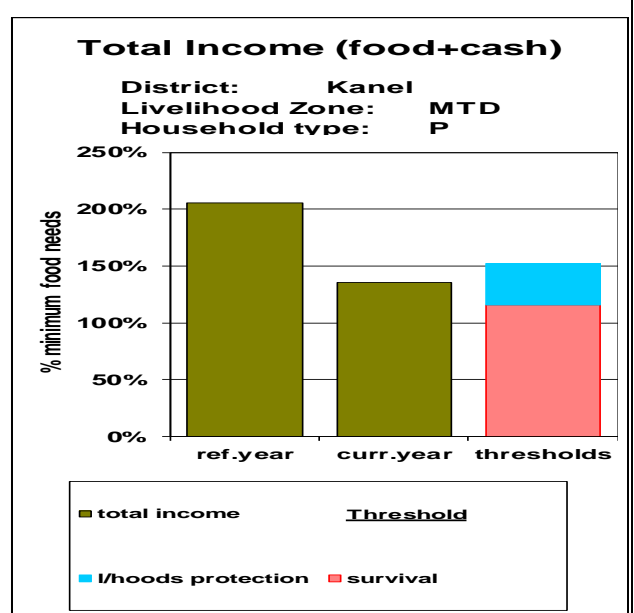


Dans le Dièri de Kanel, le déficit affecte 48.874 personnes, Il est causé principalement par la baisse de la production agricole (mil et maïs) par rapport à l'année référence. Cette baisse est consécutive à la mauvaise pluviométrie.

Graphique 5 : Situation des ménages Très Pauvres à Kanel Dièri

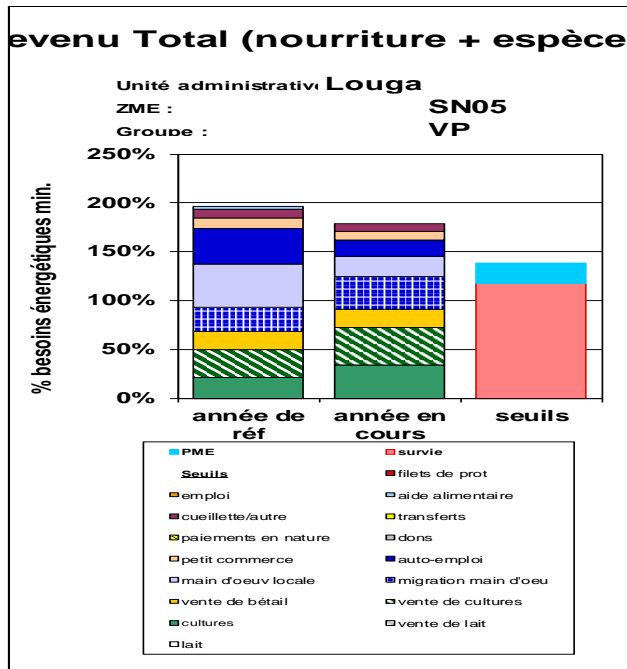


Graphique 6 : Situation des ménages Pauvres à Kanel Dièri

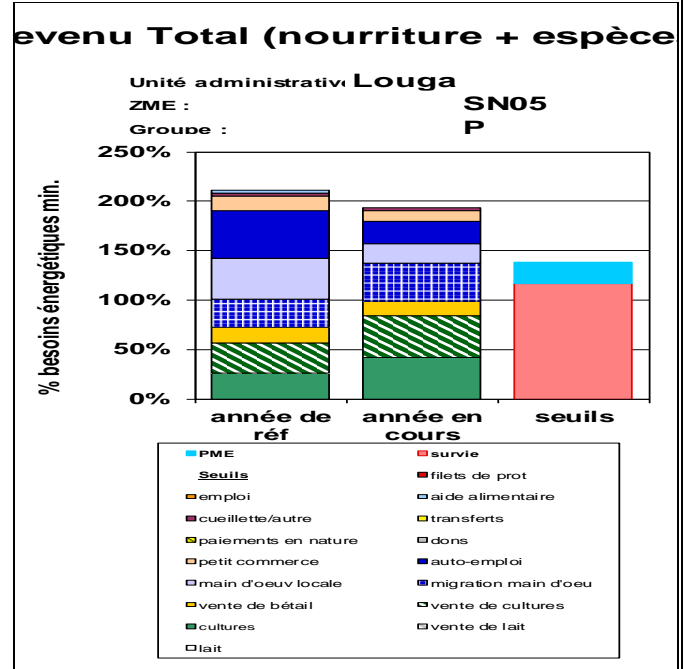


SN05 : pluviale, niebe et arachide : l'analyse n'a pas montré de déficit mais fait état d'une dégradation de la situation alimentaire des ménages liée principalement à la baisse des revenus tirés de la main d'œuvre.

Graphique 7 : Situation des ménages Très Pauvres à Louga



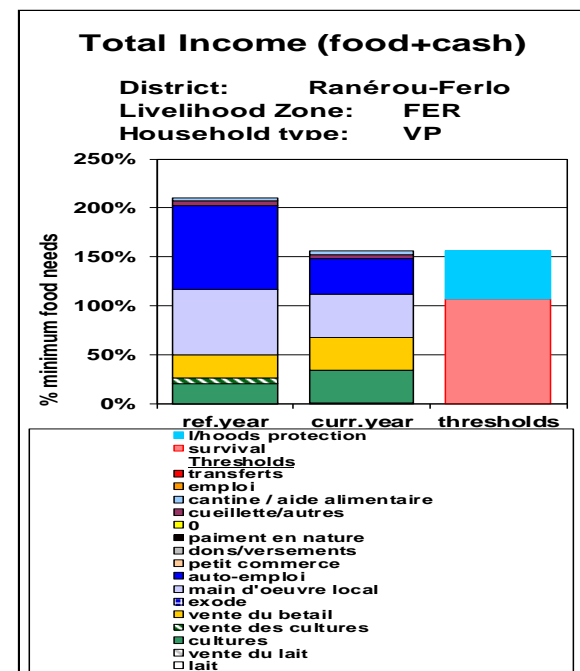
Graphique 8 : Situation des ménages Pauvres à Louga



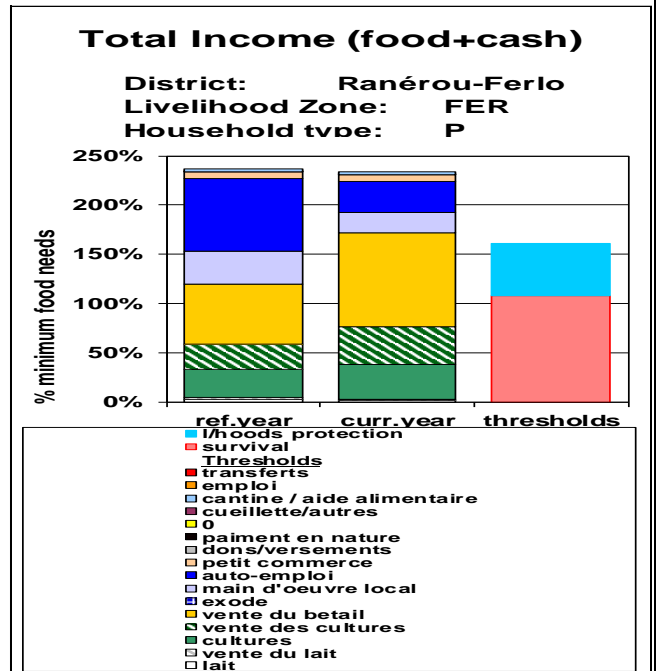
SN06 : sylvo pasptorale, elevage et cueillette

On n'a pas observé de déficit mais dégradation de la situation alimentaire des ménages TP liée principalement à la baisse des revenus tirés de l'auto-emploi et de la main d'œuvre local

Graphique 7 : Situation des ménages Très Pauvres à Ranérou

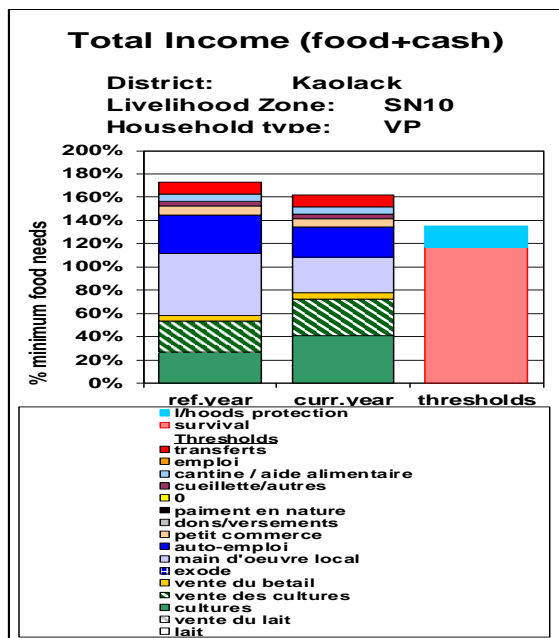


Graphique 8 : Situation des ménages Pauvres à Ranérou

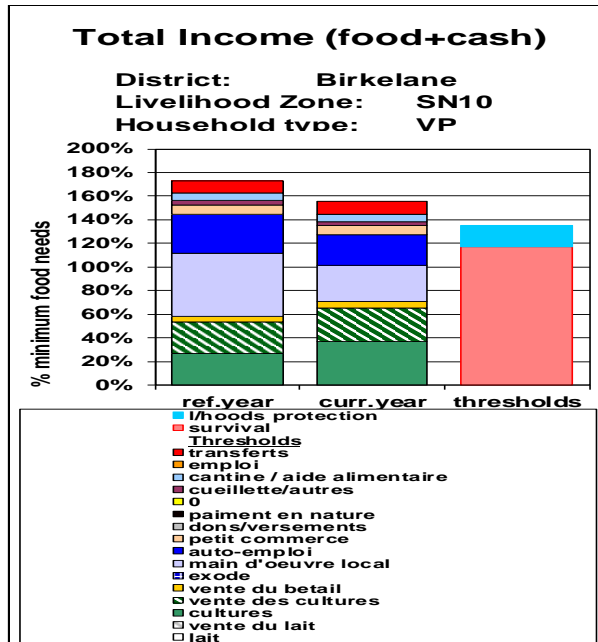


SN10 : pluviale, arachide et céréales sèches : Dans la zone 10, il n'est pas également observé un déficit. Toutefois, il est constaté une dégradation de la situation alimentaire des ménages liée principalement à la baisse des revenus tirés de la main d'œuvre et de l'auto-emploi.

Graphique 9 : Situation des ménages Très Pauvres à Kaolack

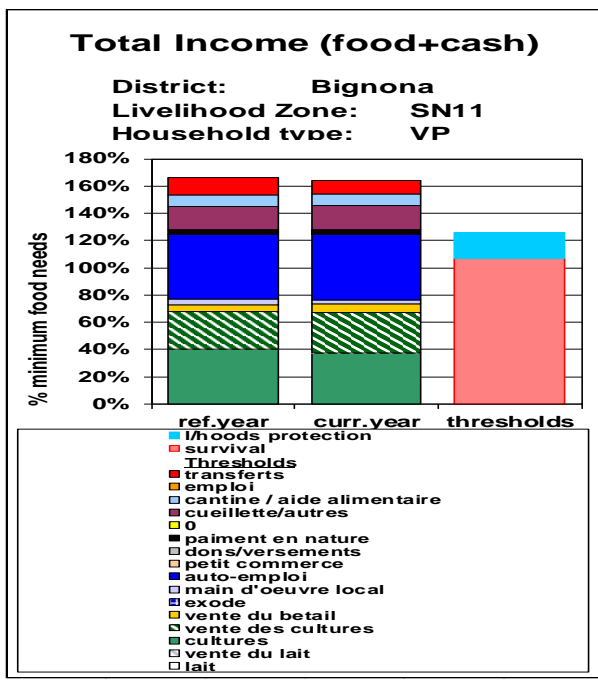


Graphique 10 : Situation des ménages Pauvres à Kaolack

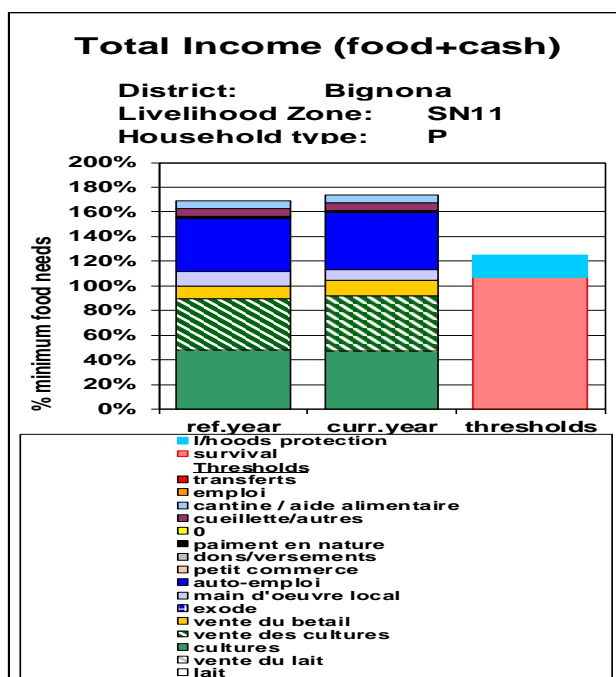


SN11 :Pluviale, arboriculture et foresterie: L'analyse n'a pas révélé de déficit dans la zone de moyens d'existence N°11 (départements de Ziguinchor et Bignona)..

Graphique 11 : Situation des ménages Très Pauvres à Bignona

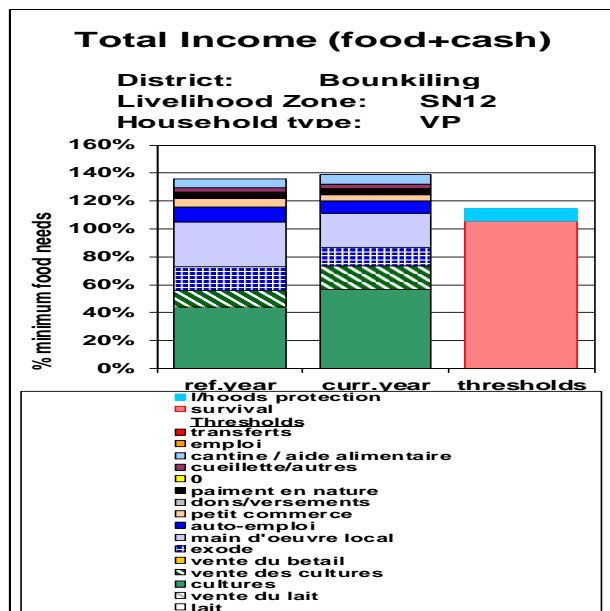


Graphique 12 : Situation des ménages Pauvres à Bignona

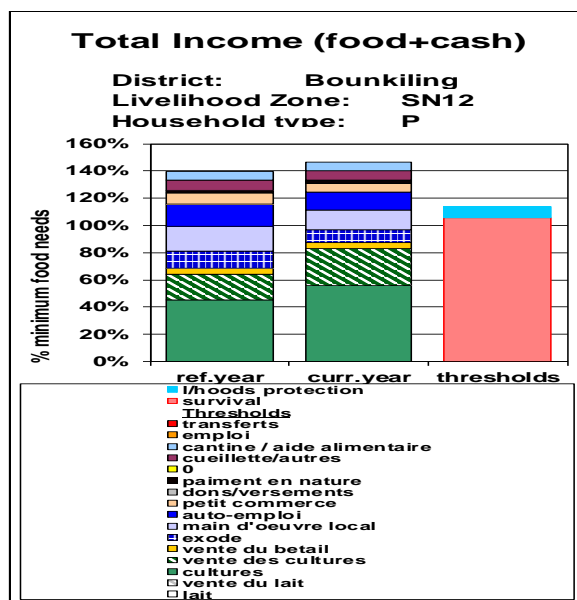


SN12 : pluviale, arachide, arboriculture et bois : La zone de moyen d'existence N°12 (régions de Shédio et une partie de Kolda) se caractérise par une absence de déficit et même de dégradation des revenus au niveau de tous les groupes socioéconomique. Il en est de même dans la partie Walo des départements de Matam et Kanel..

Graphique 11 : Situation des ménages Très Pauvres à Bounkiling



Graphique 12 : Situation des ménages Pauvres à Bounkiling



IV- RESUME DES RESULTATS PAR RAPPORT AUX DEUX SEUILS

Pour rappel les seuils sont définis comme suit

Le Seuil de Survie c'est le total de nourriture et de revenus nécessaires pour couvrir:

- 100% des besoins alimentaires énergétiques (2100 kcals pr personne),
- Les coûts liés à la préparation et consommation des aliments (i.e. sel, savon, kérosène et/ou bois de chauffe pour la cuisson et l'éclairage de base),
- Toute dépense pour l'accès à l'eau destinée à la consommation humaine

C'est le seuil en dessous duquel une intervention devient nécessaire pour sauver des vies.

Le Seuil de protection des Moyens d'Existence représente le total en nourriture et revenu en espèces nécessaires pour soutenir des moyens d'existence locales. Cela signifie la dépense totale pour:

- Assurer la survie de base (voir plus haut),
- Maintenir l'accès aux services sociaux de base (ex. Dépenses habituelles sur l'éducation et la santé),
- Maintenir les moyens d'existence dans le moyen et le long terme (ex. achat régulier de semences, d'intrants vétérinaires
- Assurer un niveau de vie localement acceptable (e.x café; thé)

C'est le seuil en dessous duquel une intervention devient nécessaire pour maintenir les moyens d'existence

Comme indiqué ci-dessus, l'analyse des paramètres clés a fait ressortir un déficit de survie et de protection des moyens d'existence dans les Départements de Matam et Kanel. Ce déficit est observé dans la partie Diéry desdits départements. Il concerne les groupes socio-économiques des Très Pauvres et des Pauvres. Les autres départements n'ont pas connu de déficit. Toutefois, il y est observé une dégradation de la situation alimentaire des ménages par rapport à la période de référence. Ces dégradations sont liées aux baisses des revenus tirés de la main d'œuvre, de l'auto-emploi et des transferts. Ce sont les pauvres et les très pauvres qui sont plus concernés par cette dégradation.

Tab I : Synthèse des résultats de l'analyse

ZEM Code	description ZME	Baseline/Prefectures	Groupes de richesse	% Population	Periode de Deficit	Deficit de survie	Deficit PME
MTD		Matam	TP	21%	Nov 2016- octobre 2017	3%	34%
			P	30%	avril-octobre 2017	0%	17%
			M	26%		0%	0%
			N	15%		0%	0%
MTD		Kanel	TP	21%	Nov 2016- octobre 2017	3%	34%
			P	30%	avril-octobtr 2017	0%	17%
			M	26%		0%	0%
			N	13%		0%	0%
FER		Ranéro-Ferlo	TP	23%		0%	0%
			P	39%		0%	0%
			M	28%		0%	0%
			N	10%		0%	0%
TAM		Tambacounda	TP	28%		0%	0%
			P	36%		0%	0%
			M	25%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SNII		Oussouye	TP	42%		0%	0%
			P	29%		0%	0%
			M	18%		0%	0%
			N	11%		0%	0%

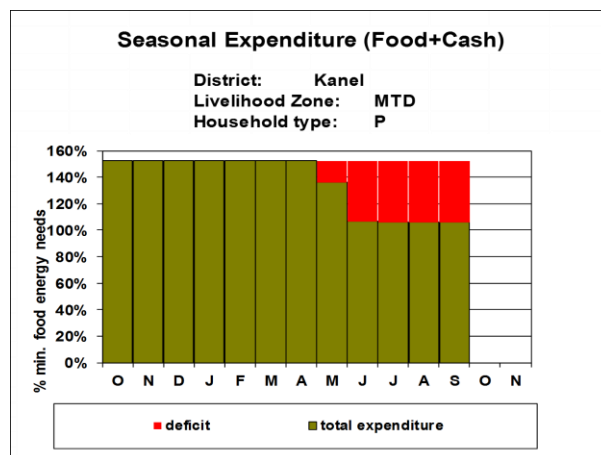
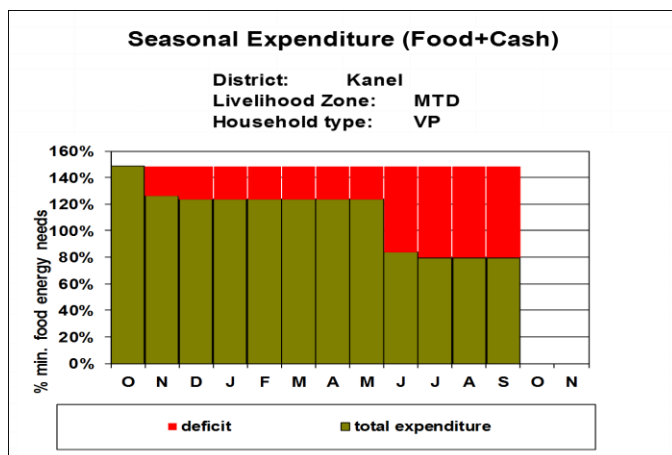
SN11		Ziguinchor	TP	42%		0%	0%
			P	29%		0%	0%
			M	18%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN11		Bignona	TP	42%		0%	0%
			P	29%		0%	0%
			M	18%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN12		Sedhiou	TP	16%		0%	0%
			P	48%		0%	0%
			M	24%		0%	0%
			N	12%		0%	0%
SN12		Kolda	TP	16%		0%	0%
			P	48%		0%	0%
			M	24%		0%	0%
			N	12%		0%	0%
SN12		Boukiling	TP	16%		0%	0%
			P	48%		0%	0%
			M	24%		0%	0%
			N	12%		0%	0%
SN12		Goudomp	TP	16%		0%	0%
			P	48%		0%	0%
			M	24%		0%	0%
			N	12%		0%	0%
SN10		Kaolack	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%

SN10		Nioro	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN10		Guinguineo	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN10		Kaffrine	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN10		Birkilane	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN10		Malem Hoddar	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN10		Kounguel	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN10		Medina Yoro Foulah	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%

SN10		Koupentoum	TP	28%		0%	0%
			P	35%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	11%		0%	0%
SN5		Louga	TP	12%		0%	0%
			P	31%		0%	0%
			M	39%		0%	0%
			N	18%		0%	0%
SN5		Kebemer	TP	12%		0%	0%
			P	31%		0%	0%
			M	39%		0%	0%
			N	18%		0%	0%
SN5		Tvaouane	TP	12%		0%	0%
			P	31%		0%	0%
			M	39%		0%	0%
			N	18%		0%	0%
SN15		Kedougou	TP	12%		0%	0%
			P	31%		0%	0%
			M	39%		0%	0%
			N	18%		0%	0%
SN15		Saraya	TP	12%		0%	0%
			P	31%		0%	0%
			M	39%		0%	0%
			N	18%		0%	0%
SN15		Salemata	TP	12%		0%	0%
			P	31%		0%	0%
			M	39%		0%	0%
			N	18%		0%	0%

V- SAISONNALITE DES DEFICITS

Le déficit de protection des moyens d'existence des ménages Pauvres pour les départements de Kanel et Matam correspond à période de juillet, août et septembre. Pour les ménages Très Pauvres ce déficit devient chronique, il commence dès le mois de novembre jusqu'au mois de septembre 2017. Pour ce qui est des Pauvres, le déficit commence du mois de mai jusqu'au mois de septembre.



VI- OPTION DES REPONSES/RECOMMANDATIONS

Zone Dieri de Kanel et Matam :

Le déficit de protection constaté dans la zone Dièri de Matam et de Kanel appelle une action urgente afin de protéger les moyens d'existence et prévenir la malnutrition pour la période projetée. Il est ainsi recommandé d'assister les ménages en utilisant la modalité cash voucher ou transfert monétaire. En effet, les villages sont en général d'accès facile durant la période de déficit. En plus, il y a un bon réseau de boutiques villageoises, il y a la proximité des institutions financières et il existe une couverture relativement bonne des réseaux de téléphonie mobile. Par ailleurs, la récurrence des déficits dans cette zone couplée aux taux d'insécurité alimentaire élevés appelle à mettre en place des activités visant à renforcer la résilience des populations face aux chocs climatiques. Compte tenu des résultats observés notamment dans la zone du Matam Dièri. Il est recommandé un suivi de la situation des ménages afin d'alerter les autorités avant que ces ménages ne se mettent à développer des stratégies d'adaptations négatives. Ce suivi doit être effectué par les services déconcentrés de l'Etat à travers les comités régionaux et départementaux de suivi de sécurité alimentaire et des moyens d'existence. Il s'agira également :

- Planifier une réponse pour sauver des vies et protéger les moyens d'existence.
- mettre en place un appui - conseil est nécessaire avec la synergie de tous les services techniques au niveau local.
- Promouvoir la modernisation de l'agriculture familiale, en allouant du matériel agricole au plus pauvres et en baissant d'avant les prix de la subvention des intrants agricoles ;
- Encourager le regroupement ou association économique sous forme de GIE afin de pouvoir accéder au crédit ;
- Proposer aux agriculteurs des semences dont les cycles sont adaptés à la réalité climatique de la zone et rendre ces semences accessibles ;
- Promouvoir des initiatives de crédit, mettre en système de warrantage surtout pour les petits producteurs qui sont généralement pauvres et vulnérables. En effet, Dans la perspective de diversifications des actifs communautaires, le warrantage semble être une nouvelle alternative qui

présente de nombreux avantages dont l'auto-garantie du crédit, la sécurisation de la semence, le bénéfice du différentiel de prix entre la période de récolte et la période de soudure et la capacité d'acquérir les intrants sans altérer le maigre budget du ménage ;

- Promouvoir les travaux à haute intensité de main d'œuvre pour la création d'actifs durables et appuyer les initiatives de défense et de restauration de la fertilité des sols
- Renforcer la résilience des communautés

CONCLUSION

L'analyse des résultats est effectuée suite à la collecte des paramètres clés réalisée dans cinq (9) ZME. Il s'agit des ZME 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 et 15 couvrant les départements de Matam, de Ranérou, de Tambacounda, de Ziguinchor, de Kaolack, de Kaffrine, de Koungueul, de Koumpentoum, de MYF, de Kédougou, de Salémata, de Saraya, de Kolda, Sédhiou, Bignona et Goudomp etc. La situation alimentaire paraît être globalement acceptable mais les ménages pauvres et très pauvres de Matam et Kanel (Sénégal) seront confrontés à un déficit de survie et de protection de moyens d'existence de Novembre à septembre 2017. Ce déficit résulte de la baisse de la production agricole, de l'augmentation des prix du riz et la baisse des opportunités de la main d'œuvre et de l'exode.

VII- ANNEXE :

I- Tableau récapitulatif des valeurs des paramètres clés (spécification des problèmes)

Département de KANEL

Quantités		Prix	
Production agricole		Spéculations	
Sorgho	-75%	Riz	-8%
		mais	-3%
		mil	-4%
Mil	-40%		
		Sorgho Vente	
Production animale		Betail	
Taille des Bovins au début de l'année	+1%	Bovins	+77%
Taille des Petits Ruminants au début de l'année	+3%	Caprins	+/-0%
Production journalière lait de vache	+/- 0%	Ovins	+/-0%
Vaches lactantes	+/-0%		
Autres Sources		Autres Sources	
Main d'oeuvre agricole	-%	Main d'oeuvre agricole	-61%
Main d'oeuvre non agricole (Construction)	-32%	Main d'oeuvre non agricole (Construction)	-38%
Exode	-20%	Exode	+/-0%
Versement des exodants permanents	-20%	Auto-emploi	+/-0%
Auto-emploi	-20%	Petit commerce	-20%
Petit commerce	-20%	Produits non alimentaires achetés	

Département de Matam

Quantités		Prix	
Production agricole		Spéculations	
Sorgho	-84%	Riz	-8%
		mais	+2%
		mil	-5%
Mil	-23%		
		Sorgho Vente	
Production animale		Bétail	
Taille des Bovins au début de l'année	+1%	Bovins	+73%
Taille des Petits Ruminants au début de l'année	+3%	Caprins	+/-0%
Production journalière lait de vache	+/- 0%	Ovins	+/-0%
Vaches lactantes	+/-0%		
Autres Sources		Autres Sources	
Main d'œuvre agricole	-%	Main d'oeuvre agricole	-61%
Main d'œuvre non agricole (Construction)	-32%	Main d'œuvre non agricole (Construction)	-38%
Exode	-20%	Exode	+/-0%
Versement des exodants permanents	-20%	Auto-emploi	+/-0%
Auto-emploi	-20%	Petit commerce	-20%
Petit commerce	-20%	Produits non alimentaires achetés	